Violette

L'Histoire d'une apprentie médium

EXTRAIT

Préface

Qui suis-je ? Toujours la même question qui me tourmente. Travailleuse et volontaire, je suis une femme spontanée et impulsive. Ce qui me caractérise c'est ma volonté de faire le bien. L'autre question qui me vient ensuite à l'esprit est : qui est Violette ? J'ai fait le choix de ce pseudonyme, de ce nom d'emprunt, afin de protéger mon identité et celle de mes proches. Néanmoins, l'intérieur de mon cœur reste inchangé, identique. Mais peu importe le prénom. Violette, me servira donc de coquille, de seconde peau. Je pourrai ainsi mettre à distance mes émotions suscitées par les gens que je croise et les événements à venir. En guise de présentation, je vous dirai d'abord que j'ai longtemps vécu en région parisienne. Et dès mon plus jeune âge, je me suis réfugiée dans les livres. Durant des années, j'ai travaillé, de façon acharnée pour que les mots et les émotions emprisonnés en moi ressurgissent à la surface. Ma sensibilité était à fleur de peau.

EXTRAIT

Rien ne me prédestinait aux événements que je narre dans ce livre.

Afin de faire mieux connaissance, je vais vous raconter mon histoire. Je commencerai tout d'abord par Jeanne, mon arrière-grand-mère maternelle, réputée pour être sourcière. Je ne l'ai appris que récemment, un peu comme s'il n'y avait pas de hasard et que tout était écrit.

Jeanne avait le don de trouver les sources. Sans jamais se tromper, m'a-t-on raconté. Les yeux fermés, elle se laissait guider par son pendule et son intuition, son sixième sens. Quelle ne fut pas ma surprise en apprenant cela ! Jeanne m'est étrangère. J'ai entendu dire que c'était une catholique très pratiquante. Bien souvent, elle récitait par cœur des prières en guise de protection divine. Toujours selon mon entourage, Jeanne était une femme à fort tempérament. Elle n'était pas bienveillante. Un jour, une de mes tantes me mit dans la confidence. Selon elle, Jeanne furieuse de voir arriver ses petits-enfants brandit un bâton pour les faire fuir ! Menaçante et violente, elle les terrorisait. On raconte aussi qu'elle aurait tué un de ses fils avec un tisonnier. Et pour finir, j'ajouterai qu'elle n'avait de goût que pour l'argent et le pouvoir. La moralité n'était donc pas une de ses qualités premières.

En cela, nous ne nous ressemblons guère… Et l'argent n'a jamais été une de mes priorités. J'ai appris, depuis, qu'il permet de réaliser nos projets et nos

EXTRAIT

rêves les plus chers. L'histoire que je m'apprête à vous raconter vous aidera à mieux comprendre mon parcours. Une des sœurs de ma grand-mère maternelle Maria, elle-même fille de Jeanne, perdit brutalement un enfant. Elle ne s'en remit jamais. Ce fut le désespoir d'une vie entière. Petites, mes deux grand-tantes Elise et Odette, sœur et belle-fille d'un premier mariage de Maria, partaient souvent se promener ensemble. Comme le faisaient tous les enfants de leur âge, elles aimaient jouer et se cacher dans la grange familiale. Ce jour-là, à leur accoutumée, elles y pénétrèrent. On raconte qu'elles furent témoins d'une manifestation divine, l'apparition de la Sainte Vierge. Elles prétendirent aussi avoir vu et entendu pleurer un bébé. Quand on les interrogea pour déterminer la véracité de leurs dires, il s'avéra que ce qu'elles prétendaient était juste en tout point. Elles firent une description très précise du lieu, du berceau de l'enfant disparu, et du tissu qui le recouvrait. Après concertation familiale, on tira la conclusion suivante : la Sainte Vierge était venue apporter son soutien, et réconforter l'esprit du nouveau-né de ma grande tante.

Ces histoires, je ne les raconte pas à tout le monde. Elles sont souvent restées au sein de notre famille. Nous ne voulions pas être accusées de menteuses et de folles. En effet, je sais que tout ce qui relève de l'irrationnel est source d'angoisses, de terreurs inavouables et de tromperies malveillantes.

EXTRAIT

Parler de soi n'est pas chose facile. Tout au long de mon histoire, je vais donc rester honnête et fidèle à l'authenticité de chacun des événements qui se sont produits. J'insiste sur le fait que tout ce que je vous livre au travers de ces lignes, n'est autre que la vérité. Ainsi, Arthur Schopenhauer disait que « Toute vérité franchit trois étapes. D'abord, elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant été une évidence ».

Mon histoire familiale est liée à la médiumnité. L'écrivain Paul Roland[1] définit un ou une médium comme « une personne ayant la faculté de produire ou d'éprouver des phénomènes paranormaux et de servir d'intermédiaire entre le monde des vivants et celui des morts ». On prétend que l'origine de la médiumnité serait soit innée soit empirique. Est-ce grâce à mon hypersensibilité que mes perceptions et capacités extra-sensorielles se sont développées ? Je ne sais que vous répondre.

La médium suisse Moniq Clerc[2] à la question suivante : « Qu'est-ce que la médiumnité ? », répond : « Elle n'est pas un don extraordinaire qui nous tombe dessus ou qui est forcément transmis depuis des générations. Ce n'est ni de la voyance ni un art divinatoire, mais une faculté résidant en chacun de nous. Faculté que chacun peut développer, pas tout le

---

[1] ROLAND (Paul), Et si vous étiez médium ? Paris, Hachette Pratique, Voies Positives, 2007

[2] Site : *meditationfrance.com*

EXTRAIT

monde le fera pour les même raisons, ni au même niveau ».

Je tiens à souligner que ne devient pas médium qui veut. Ce don héréditaire ou non nécessite rigueur et travail. Il existe plusieurs formes de médiumnité qu'elle soit physique ou psychique. La dernière concernerait les relations entre nos deux mondes, entre le visible et l'invisible, le monde des vivants et celui des défunts plus communément appelé le monde l'au-delà. Mes perceptions et mes capacités extra-sensorielles ou Extra Sensory Perception (ESP) me permettent d'entrer en contact avec l'invisible. Il s'agit donc, pour Paul Roland[3] « d'une aptitude à communiquer avec des esprits ». Notamment, à l'aide de la clairvoyance qu'il définit comme « une perception extrasensorielle ou un sixième sens qui permet à un sujet, le clairvoyant, de connaître des événements présents, passés ou à venir ». Il poursuit en disant que « la clairvoyance concerne tous les sens et pas seulement la vue ». Paul Roland ajoute aussi : « On utilise également le terme de clairvoyance à propos de la faculté, rare, qui consiste à entendre la voix des guides et des personnes qui ne vivent plus dans le monde physique mais qui donnent des conseils aux autres ». Jacqueline Aubry[4] évoque la clairvoyance auditive ou la claire-audience. Par exemple, Muguette Beaurivage la répertorie comme

EXTRAIT

---

[3] Op.cit. p. 152, p. 148.

[4] Source : Magazine Internet *Magazine de Aubry et Cie*.

« Une faculté d'audition paranormale ». En l'occurrence, un clair-audient ou une claire-audiente serait en mesure de retranscrire un dialogue avec les voix de personnes vivantes ou décédées. Il, ou elle, parviendrait à entendre une ou plusieurs voix parlant une langue inconnue, la xénoglossie. De plus, un clair-audient ou une claire-audiente serait apte à enregistrer des chansons et à les retranscrire mentalement. Plus généralement, la claire-audience fournirait une précognition ou une rétrovision d'événements ou d'informations.

J'ai pleinement conscience que mon approche de la médiumnité reste à première vue bien trop exhaustive, voire succincte. Aussi, j'espère vous faire découvrir ma claire-audience et attester de l'authenticité de mon témoignage. En effet, vous qui me lisez, la finalité première de mon livre est d'ouvrir votre conscience au monde de l'invisible. Mon souhait le plus cher est que tous ceux et toutes celles qui se reconnaissent dans mon histoire se sentent compris et comprises afin de retrouver l'harmonie originelle. Je destine, d'autre part, mon livre à toute personne douée de capacités extrasensorielles qui s'ignore. N'ayant pas encore bien saisi l'origine de ses aptitudes en gestation, je me dirais alors que je lui aurais été utile en lui montrant la voie. Je lui aurais permis de se connaître et de s'accepter pour, qu'un jour prochain, elle puisse être comblée et heureuse tout au long de son existence sur terre.

EXTRAIT

« L'amour, est un bouquet de violettes… »

Pourquoi j'aime fredonner ce refrain ? Mes oreilles le reconnaissent souvent en voiture ou lorsque j'ouvre les volets le matin. Alors pourquoi cet air me vient-il spontanément plus qu'un autre ? Étonnant en effet, l'amour revêt différentes formes. Ce sentiment se caractérise par une très grande affection, par un attachement d'ordre sentimental, à un objet, à une personne ou à une chose. L'amour est à la fois universel et sans limites, il nous est essentiel pour vivre et pour travailler. Il est l'oxygène qui fait battre notre cœur et le moteur de notre énergie. À tout âge, il est au centre de nos préoccupations. Nous le recherchons tout au long de notre existence et bien après.

On dit qu'il faut savoir écouter son cœur. Ce matin-là, c'est ce que je fis. Depuis quelque temps, j'avais envie de parler à mes anges gardiens comme

EXTRAIT

jamais, de me confier à eux, et à eux seuls. Ils n'ont pas de prénom pour le moment, je les tutoie naturellement. Alors, pour les retrouver car je les aime de toute mon âme et de tout mon cœur, j'allume une bougie dans ma chambre près de mon *gohonzon* – objet de culte bouddhiste –, et je leur lis une prière, puis deux, puis trois… :

Anges de Dieu, mes bons gardiens, défendez-moi des ennemis, conseillez-moi toujours le Bien, menez mon âme au Paradis. Ainsi soit-il.

Anges de Dieu, qui êtes mes gardiens, puisque le Ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi, aujourd'hui, Ainsi soit-il.

Je m'adresse directement à eux comme jamais. Dorénavant, je perçois des mots, des images, des sensations qui viennent à moi, face aux gens ou simplement à leur contact à ma plus grande surprise. Mes mains captent l'énergie de leurs chakras ou roues, disques en sanskrit, de leurs centres énergétiques, et le dialogue commence. Un afflux d'informations pénètre dans ma tête et envahit mon esprit. Cette technique m'a été transmise par mes guides, elle m'a été soufflée sans que je ne m'y attende. Cet enseignement est un cadeau céleste. Une grâce que m'a accordée le Ciel. J'entends des bouts de phrases sous forme d'indications. J'ai désormais un GPS implanté dans la tête.

Je suis curieuse, je note, je recherche sur la toile, je

EXTRAIT

surfe sur des sites web, je consulte des livres spirituels… Je me renseigne, j'apprends, je recopie différentes prières. Je constitue un répertoire de mes conversations avec mes gardiens, mes amis de toujours, mes bienfaiteurs. Sans le savoir, ils existent mes anges gardiens, je me confie à eux, j'entretiens une longue correspondance sous forme de dialogues, de journaux intimes. Des mots apparaissent comme par magie, je les griffonne sur des bouts de papiers. Je leur raconte mes joies, mes peines. Puis, un matin, j'entends le mot « violette », il apparaît dans ma tête, il y est désormais inscrit comme s'il m'avait été murmuré au creux de l'oreille. Je cherche alors sa signification.

La violette, dans le langage des fleurs symbolise la modestie et la discrétion. C'est aussi un parfum qui enivre, une senteur exquise à nos narines, facilitant le retour de la confiance en soi. Mes anges aiment me parler des fleurs, des arbres, de la nature qui m'entoure. Ils souhaitent échanger, m'éveiller à la vie spirituelle et me faire contempler de plus près la beauté du monde. Plus tard, je me suis souvenue que c'était également le nom de mon ancienne rue. J'y ai vécu plus jeune durant plus de quinze ans en famille.

Pas de coïncidence, c'est ce que prétendent les bouddhistes. Tout ce qui nous entoure revêt un sens caché : tout est écrit, rien n'arrive par hasard… C'est le destin diront les autres. Il nous faut tenir compte des signes, des petits cailloux que le destin parsème

EXTRAIT